

Sujet Anglais -LV1 CCIP

I/ Version

By the standards of Shady Hill, the Bentleys were a happily married couple, but they had their ups and downs. Cash could be very touchy at times. When he came home after a bad day at the office and found that Louise, for some good reason, had not started supper, he would be ugly. "Oh, for Christ sake!" he would say, and go into the kitchen and heat up some frozen food. He drank some whiskey to relax himself during this ordeal, but it never seemed to relax him, and he usually burned the bottom out of a pan, and when they sat down for supper the dinning space would be full of smoke. It was only a question of time before they were plunged into a bitter quarrel. Louise would run upstairs, throw herself onto the bed and sob. Cash would grab the whiskey bottle and dose himself. These rows, in spite of the vigor with which Cash and Louise entered into them, were the source of a great deal of pain for both of them. Cash would sleep downstairs on the sofa, but sleep never repaired the damage, once the trouble had begun, and if they met in the morning, they would be at one another's throats in a second. Then Cash would leave for the train, and, as soon as the children had been taken to nursery school, Louise would put on her coat and cross the grass to the Bearden's house.

O Youth and Beauty, John Cheever

II/ Thème

Le soir aussi, il lui arrivait de rester tard, bien au delà de minuit, à remuer un reste de vaisselle, à la ranger dans les placards. Elle bougeait très peu. Je devinais, dans la demi-obscurité, sa présence muette. J'aurais voulu qu'elle bouge encore moins. Je m'en souvenais ; je sentais combien ce rêve d'enfance portait loin, combien il était lié au moment présent, puisque aujourd'hui plus maman ne se tiendrait près de la fenêtre. Evidement, dans ce souvenir d'immobilité, les particularités de son visage disparaissaient, se résorbait dans une sensation de douceur générale. Puis je me suis souvenue comme elle avait vieilli dans les derniers temps, comme son visage s'était marqué de lassitude, de tristesse. Je m'étais toujours refusée à l'admettre. Voir vieillir ses parents, c'est le genre de chagrin qu'on ne s'avoue pas. Si on y pense, si on se met à y penser, c'est comme si on ne pouvait plus vivre. [...]

Je suis restée, comme elle, assise. Moi non plus, je ne bougeais pas. D'être à sa place, il me semblait que je me tenais plus près d'elle, que je la comprenais mieux en regardant son univers.

Les Kangourous, Dominique Barbéris

Corrigé

I/ Version

Selon les critères de jugement de Shady Hill, les Bentley formaient un couple épanoui mais qui connaissait des hauts et des bas. Cash, en effet, pouvait se montrer parfois fort irritable. Lorsque, après avoir passé une mauvaise journée au bureau, il rentrait chez lui et découvrait que Louise, sous Dieu sait quel prétexte, n'avait pas commencé à préparer le dîner, il entrait dans une rage folle. "Bon sang de bonsoir !", s'écriait-il, et il allait à la cuisine pour faire réchauffer un plat surgelé. Pendant tout le temps que durait ce calvaire, il avalait du whisky pour se détendre mais, manifestement, cela ne le détendait jamais. Il laissait régulièrement la préparation se calciner au fond de la casserole, et, quand le couple se mettait à table, le coin salle à manger se trouvait tout enfumé. Le déclenchement des hostilités n'était plus alors qu'une question de temps. Et Louise, invariablement, filait à l'étage et se jetait en sanglots sur le lit. De son côté, Cash s'emparait de la bouteille de whisky et prenait une cuite. Malgré l'ardeur que Cash et Louise investissaient dans ces disputes, celles-ci n'en étaient pas moins, pour le couple, une source de grande souffrance. Cash restait dormir en bas sur le canapé. Cependant, jamais une nuit de sommeil ne suffisait à réparer les dégâts une fois que la guerre avait été déclarée, et, si le couple se croisait le lendemain matin, il ne fallait pas plus d'une seconde avant qu'il ne soit de nouveau à couteaux tirés. Puis Cash partait prendre son train et, sitôt les enfants conduits à l'école maternelle, Louise enfilait son manteau et traversait la pelouse pour se rendre chez les Bearden.

II/ Thème

In the evening too she would sometimes stay up long after midnight, doing what was left of the washing-up and putting it away in the cupboards. She moved about very little. In the semi-darkness I could just make out her wordless figure. I wished she had moved even less. I could remember it all. I could feel how far that childhood dream went and how close it was to the present since today my mother would never again stand near the window. Of course, in the memory of this motionless image, the sharpness of her features became blurred as if absorbed in an abounding gentleness. Then I remembered how old she had begun to look in the last period of her life and how lined her face had become through weariness and sorrow. I had always refused to admit it. Seeing your parents are getting old is as kind of sadness that you never like to face. If your thoughts go towards it, even a little, it is as if your life was being taken away from you. [...]

I just sat there like her. I did not move either. Being where she had been, I felt closer to her and I could understand her better by witnessing her private world.